

LA CHAPELLE DE PREVIÈRES

A Ville-en-Sallaz, sur le bord de la route qui relie Viuz à Saint-Jeoire, au hameau de Prévrières se dresse une chapelle dédiée à Saint François de Sales.

Elle est très ancienne puisqu'elle fut fondée en 1683 par Ambroise BROISE, fils de Claude de la paroisse de Ville selon un acte passé le 24 avril à Viuz par devant le notaire DECURGIER.

Le fondateur a voulu que cette chapelle soit fondée sous le vocable de Saint François de Sales. Construite en 1683, elle est bénie en 1687. Elle a donc été construite 18 ans après la canonisation de Saint François et 61 ans après sa mort. Ville en Sallaz souhaitait vénérer par là tout spécialement Saint François. En effet, lors de sa visite pastorale du 22 août 1606, prêchant la dévotion envers la très Sainte Vierge, il avait multiplié les chapelets pour en distribuer à tous ceux qui le désiraient. Et surtout, Saint François de Sales avait habité dans la paroisse puisqu'à l'époque le château de Thy ou Thiez se trouvait sur la paroisse de Ville.



La cloche qui pèse 15 Kg a été baptisée et bénie le 11 juillet 1897 par l'abbé BUNAZ archiprêtre de Viuz. Elle est un don de François DROMPT dit Vital qui, avec son épouse Hélène PAGNOD en ont été le parrain et la marraine.

Son architecture est intéressante car elle est typique du XVII^e siècle et de la contre réforme catholique. En effet sa façade est complètement ouverte de manière à permettre au prêtre de dire la messe devant une foule qui prie de l'extérieur tout en étant très proche du chœur et de l'autel. Pourquoi a-t-on tourné cette façade vers Saint-Jeoire ? L'autel de bois ancien a été repeint en imitation marbre en 1926.

Jean François Novel

Référence :

almanach paroissial de Ville-en-Sallaz - 1928.

EN CHEMIN AVEC SAINT-FRANCOIS

Au XIV^{ème} siècle, le diocèse de Genève, était divisé en 8 décanats.

Décanat d'Allinges, d'Annemasse, de Vuillonex, d'Aubonne, de Ceyserieu, de Rumilly, d'Annecy et de Sallanches. Ce dernier étant le plus important englobait pratiquement tout le Faucigny.

Des voies de pénétration desservait déjà depuis bien longtemps ces territoires. Partant de l'antique cité de "Genva", remontant soit la vallée de l'Arve, soit la vallée du Giffre, celles-ci n'ont guère évoluée de la période romaine jusqu'au 18^{ème}, voire 19^{ème} siècle. Nous ne devons pas oublier que c'est seulement après l'annexion de 1860 que la plupart des routes que nous appelons maintenant départementales ou nationales ont été mises en oeuvre.

Citons simplement 3 exemples de routes nouvelles : la route entre Fillinges et Viuz, longeant le Foron, la route d'Onnion avec le percement du tunnel, et la modification du tracé Bonneville, Viuz, Bogève en direction de Thonon. Sur ce nouveau tracé a été élevé notre statue.

Notre compatriote Saint François devait quant à lui se contenter de ces anciennes voies qui ne devaient guère être entretenues dans ces périodes troublées. Le petit tronçon partant de "Genva" remontant la vallée du Giffre pour atteindre "Mediolanum", Mélan près de Talinges nous intéresse plus particulièrement :

Passant par "Adnamatia" (Annemasse), Bonne, Grandnoe, on y retrouve une carrière au lieu dit "Bouginge". Ensuite, cette voie franchit la Menoge au pont Morant, toponyme indiquant un pont construit en dur, "à demeure, demeurant", tout à fait à l'inverse des "pontets". Ceux-ci existant à l'entrée de Viuz, permettaient le passage du Foron. Plus ou moins fragiles, fait de tronc d'arbre, ils étaient reconstruit à chaque grande crue. (Lieu dit "Bois des Pontets"). Passant par Boisinge, toujours à mi-hauteur du Mont Vouan, poursuivant sous le château de Marcossey puis le hameau de "Severata", Sevraz, elle arrivait à "Viou", Viuz en Sallaz. Sevraz, toponyme foncier venant du nom d'homme romain, Severus. Sur son tracé entre Viuz et Bogève nous la retrouvons parfaitement car les lieux-dits Videtraz d'en haut et Videtraz d'en bas l'encadre. Videtraz = Vi = Via, etraz = strata = voie pavée.

D'après la mémoire orale, c'est sur ce tronçon, au village de chez les Bajolaz, que notre Saint se serait arrêté près d'une source afin de se désaltérer. Celle-ci existe encore de nos jours, près d'un grand tilleul. Avant de quitter les terres de Sallaz en dessous de Bogève, le hameau de l'Etrable "Stabulo", nous indique encore le vestige de cette voie antique, marque laissée de l'époque romaine.

Quadrillant tout le diocèse de Genève, ces chemins ont été maintes fois parcourus par notre homme.

Sur le territoire du Faucigny, une multitude de point précis, source, arbre, carrefour, lieux de passages obligés à l'époque, mais totalement excentrés de nos jours ont laissé un souvenir plus ou moins important mais très attachant de ces missions.

Comment la mémoire d'un petit nombre, quelques personnes seulement, peut-elle transmettre sans écrit, un événement aussi désuet, voire futile trois siècles durant, avec autant de précision. **"Oui, c'est bien là, que notre compatriote Saint François, s'est assis et s'est désaltéré"...**

Denis THEVENOD

Référence : "Les voies antiques de la cité de Genève", Pierre BROISE